

Modeste Boukadia arrive à Brazzaville, le 15 janvier 2016, par vol Air France

Accompagné d'une forte délégation des Congolais de la Diaspora avec l'aval des Nations Unies, Modeste Boukadia va rentrer au pays qu'il avait quitté en catastrophe, parce que recherché par les services de sécurité, après les manifestations populaires qu'il avait organisées à Pointe-Noire. Aujourd'hui, sous poursuite judiciaire, il est condamné par contumace à trente ans de travaux forcés. Va-t-il alors réussir sa rentrée au Congo ? Autant la question que l'on se pose quant à l'arrivée du célèbre opposant de la diaspora congolaise à Brazzaville.

Par Désiré Mafoussi

Une source proche du CDRC, parti de Modeste Boukadia, évoque que l'arrivée du président de ce parti ne pose plus aucun doute. Car, indique-t-elle, Modeste Boukadia rentre au Congo sous le statut de l'Autorité de l'Etat du Sud Congo. Son retour au pays va, évidemment, marquer le démarrage de la campagne référendaire dans le sud du pays.

La même source indique que la condamnation de trente ans de travaux forcés par contumace, infligée à Modeste Boukadia par le Tribunal de Grande Instance de Pointe-Noire, serait nulle et de nul effet, semble-t-il, avec la venue de la nouvelle Consti-

tution. Les solutions auraient été prises à ce sujet au profit de Modeste Boukadia par les Nations Unies. Dit-on, cela devrait permettre aux Autorités judiciaires congolaises de mettre en liberté les militants du CDRC arrêtés lors d'un meeting de contestation tenu à Pointe-Noire contre le pouvoir en place.

Selon cette source d'information, le président du CDRC, Modeste Boukadia tiendra une conférence devant la presse nationale et internationale dès son arrivée à l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville, concernant le nouvel Etat du Sud du Congo. En effet, cette affaire faisant état de la partition du pays en nord et sud - dont les

principaux géniteurs sont Modeste Boukadia et d'autres Congolais de la diaspora - défraie actuellement la chronique.

Ainsi, plusieurs Congolais originaires du sud du Congo encouragent cette démarche qu'ils considèrent comme très salvatrice. Car, selon eux, c'est l'unique moyen de se débarrasser de la dictature que le pouvoir dirigé par le clan Mbochi impose aux Congolais de la partie sud du pays. Aussi, certains Congolais non originaires de la partie sud ; notamment les Tékés, trouvent cette vision acceptable ; mais elle devra sortir d'un consensus pour arrêter une décision plus cohérente sur cette question. Mais, il

y a aussi un handicap important. Toutes les Constitutions du Congo ont toujours privilégié l'unité de la République. Sans doute, Modeste Boukadia et ses concepteurs expliqueront-ils avec clarté leur vision qui ne cadre pas avec le préambule de la constitution. Déjà, dans la zone sud de Brazzaville, l'arrivée de Modeste Boukadia anime des conversations quotidiennes et les Congolais de la partie sud, qui affichent une antipathie ouverte au régime actuel semblent très décidés sur la réalisation de ce projet. De leur avis, la marginalisation subie par les populations du sud du Congo n'est plus à rechercher. Elles la vivent au quotidien avec le rejet crucial de leurs cadres au niveau des administrations et de l'armée. Très révoltées, ces populations n'acceptent plus se faire piétinées par la minorité Mbochi au pouvoir qui croit tout permis dans le



pays. La grande opinion avancée par les Congolais du sud consiste à dire que le sud du Congo regorge de plusieurs richesses dont ils ne bénéficient pas et profitent en grande-partie aux Congolais du nord qui s'enrichissent de plus en plus et qui narguent le reste des Congolais alors que la partie nord du Congo ne rapporte presque rien à l'économie nationale. Autant la raison qui, disent certains sudistes, militent en faveur du projet préconisé par

Modeste Boukadia et ses concepteurs pour voir naître l'Etat du Sud Congo. Avec l'arrivée de Modeste Boukadia s'étant autoproclamé autorité du nouvel Etat du Sud Congo, sans doute, des éclaircissements pourraient-ils jaillir en ce qui concerne certaines zones d'ombre que les Congolais constatent et qui nécessitent des explications convaincantes pour engager la campagne référendaire prévue par Modeste Boukadia et consorts de la diaspora.